

FÉVRIER 2022



RAPPORT SUR LES FAMILLES HABITANT À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL

Dans le cadre du projet « La diversité familiale : création d'un réseau régional et intersectionnel »
Programme Fonds pour le développement des capacités communautaires LGBTQ2
Ministère des Femmes et de l'Égalité des genres Canada



Femmes et Égalité
des genres Canada Women and Gender
Equality Canada

Rédaction

Roxanne Gibson et Jo Bérubé, Chargé·e·s de projet, CF-LGBT+

Ash Paré, Consultants en inclusion, CF-LGBT+/Administrataire à Espace LGBTQ+

Coordination

Mona Greenbaum. Directrice générale, CF-LGBT+

Graphisme

Samuel Alexis Communications

Coalition des familles LGBT+ (CF-LGBT+)

201-3155 Hochelaga

Montréal, QC

H1W 1G4

514-878-7600

info@famillesLGBT.org

www.famillesLGBT.org

© Coalition des familles LGBT+, 2022

TABLE DES MATIÈRES

1. Introduction	5
1.1. Présentation de la CF-LGBT+.....	5
1.2. Présentation de la phase 5 du projet.....	5
2. Avant-propos	7
3. Personnes rencontrées	7
4. Méthodologie	8
4.1. Échantillon	8
4.2. Régions administratives dans lesquelles les familles vivent	8
4.3. Identité et modalité de genre et orientation sexuelle des personnes rencontrées.....	8
4.4. Questionnaire (voir annexe).....	9
4.5. Types d'entrevues.....	9
5. Analyse de la situation et constats	10
5.1. Composition des familles	10
5.2. Accès à la parentalité en région.....	10
5.3. Accès à l'information menant à la parentalité LGBT+	10
5.4. Réaction de l'entourage à l'annonce du projet	10
5.5. Le réseau des familles : des familles hétéroparentales en majorité	11
5.6. Relation avec les établissements communautaires, de santé, scolaires et les garderies.....	12
5.7. Regard sur la Coalition des familles LGBT+.....	15
6. Conclusion	16
7. Recommandations	17
8. Annexe	21
8.1. Questionnaire pour les familles LGBTQ+ vivant hors Montréal	21



INTRODUCTION

1.1. Présentation de la Coalition des Familles LGBT+ (CF-LGBT+)

Créée en 1998, la Coalition des familles LGBT+ (CF-LGBT+) est un organisme communautaire de défense de droits qui vise la reconnaissance sociale et légale des familles issues de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres.

Sa mission est de travailler à bâtir un monde exempt d'homophobie, de transphobie, d'hétéronormativité¹ et de cisnormativité² où toutes les familles sont célébrées et valorisées, sans égard à leur composition, l'origine ethnique ou la nationalité de leurs membres.

Ses actions sont inspirées par des valeurs d'équité, d'inclusion, de bienveillance et de solidarité.

En tant que seul organisme de défense des droits des familles LGBTQ2+³ au Québec, elle a le mandat de représenter toutes les familles et particulièrement les familles sous représentées.

1.2. Présentation de la phase 5 du projet

En 2015, le ministère de la Famille du Québec indiquait que la majorité des familles homoparentales (64 %) vivaient hors des grands centres urbains. Les besoins pour ces familles en matière de soutien, d'information et de réseautage sont criants. Cependant, en ville, pour beaucoup de familles, la situation est ironiquement pareille : des familles autochtones vivant hors réserve ainsi que des familles racisées peuvent être isolées et en manque de ressources et de soutien. Malgré les 1700 familles membres de la CF-LGBT+ à travers le Québec, l'organisme peine à rejoindre ces familles ainsi qu'à les desservir adéquatement.

Ce projet, financé par Femmes et Égalité des genres Canada, a comme objectif principal de mettre de nouvelles mesures en place pour tenter de pallier ces manques. Le présent rapport comporte des analyses et des recommandations pour la cinquième phase du projet, qui vise à consulter les familles vivant à l'extérieur de Montréal.

Depuis les dernières années, nous observons un développement de services accessibles aux personnes des communautés de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres vivant à l'extérieur des grands centres. Nous voyons également la création d'organismes LGBTQ2+ régionaux qui offrent du soutien et des activités aux personnes LGBTQ2+ habitant sur leur territoire. Il n'est désormais plus nécessaire de déménager à Montréal pour faire une transition, vivre pleinement son homosexualité ou sa « queerness », par exemple.

1. Système de pensées prenant l'hétérosexualité comme norme et privilégiant les personnes ayant cette orientation sexuelle.

2. Système de pensées prenant les personnes cisgenres (personnes en accord avec leur genre assigné à la naissance) comme norme et privilégiant les personnes cis au détriment des personnes trans.

3. Lesbien·ne, Gay, Bisexuel·le, Trans, Queer, 2-Spirit (en français « bispirituel·le ». La bispiritualité est un concept des Premières Nations qui indique à la fois une identité autochtone et une appartenance à la diversité sexuelle et de genre).

Par ailleurs, de plus en plus de personnes de la diversité sexuelle et de la pluralité des genres font le choix de quitter les grands centres urbains pour s'installer et fonder une famille en région. Il était donc primordial pour la Coalition des familles LGBT+ de rencontrer ces familles pour connaître les enjeux auxquels elles font face dans leurs milieux. Suite à nos discussions avec différentes familles LGBTQ+ rencontrées, nous avons analysé les données et fait des recommandations en lien avec ces dernières.

Ce rapport présentera, dans un premier temps, une analyse des expériences vécues par les familles dans leur région. Par la suite, des recommandations seront proposées pour s'assurer de bien répondre aux besoins de nos membres vivant à l'extérieur de Montréal.

AVANT-PROPOS

Dans le cadre de cette recherche, il était important pour la Coalition des familles LGBT+ de rencontrer des familles vivant dans différentes régions administratives du Québec afin de connaître la réalité propre à chaque région. Au fil des entrevues, nous avons constaté que les expériences et les besoins de ces familles n'étaient pas aussi différents que nous le pensions d'une région à l'autre, mais que les plus grandes différences se trouvaient au niveau du degré d'éloignement des familles par rapport à un grand centre urbain ainsi qu'au niveau de la démographie de la population du milieu dans lesquelles elles vivent. En ce sens, ce rapport ne sera pas divisé en fonction des régions administratives dans lesquelles les familles interrogées demeurent comme c'était le cas pour le rapport 2 (sur les organismes LGBTQ+ de différentes régions), mais il sera précisé dans les sections concernées lorsqu'il s'agit de propos ou de besoins de familles vivant en régions éloignées.

PERSONNES RENCONTRÉES

Toutes les personnes rencontrées en entrevue étaient à l'aise que leur prénom soit mentionné dans le rapport et avaient donné leur consentement pour les enregistrer dans le but de prendre des notes pour la rédaction de ce rapport plus tard.

MÉTHODOLOGIE

4.1. Échantillon

- 37 familles ;⁴
- 47 personnes interviewées.

4.2. Régions administratives dans lesquelles les familles vivent

- Abitibi-Témiscamingue (3) ;
- Saguenay (4) ;
- Montérégie (5) ;
- Gaspésie (3) ;
- Estrie (6) ;
- Capitale-Nationale (5) ;
- Outaouais (4) ;
- Mauricie-Centre-du-Québec (5) ;
- Autre (2).⁵

4.3. Identité et modalité de genre et orientation sexuelle des personnes rencontrées

Identité et modalité de genre des personnes rencontrées

- 35 femmes cis ;⁶
- 4 hommes cis ;⁷
- 1 femme trans ;⁸
- 1 homme trans ;⁹
- 6 personnes non-binaires.¹⁰

Orientation sexuelle des personnes rencontrées

- 27 personnes s'identifiant comme lesbiennes ;
- 5 personnes s'identifiant comme pansexuelles ;¹¹
- 2 personnes s'identifiant comme bisexuelles ;
- 4 personnes s'identifiant comme gaies ;
- 1 personne s'identifiant à la fois comme queer¹² et lesbienne ;
- 1 personne s'identifiant à la fois comme hétérosexuelle et demisexuelle ;¹³
- 8 personnes ne définissant pas leur orientation sexuelle.

4. Dans le but d'alléger le texte, le terme famille inclut les futurs parents, sauf indication contraire.

5. Pour le projet initial, 7 régions administratives avaient été sélectionnées pour rencontrer des familles, mais deux familles venant d'une autre région administrative, soit le Bas-Saint-Laurent, ont été rencontrées.

6. Une femme cis est une femme qui a été assignée fille à la naissance

7. Un homme cis est un homme qui a été assigné garçon à la naissance

8. Une femme trans est une femme qui a été assignée garçon à la naissance

9. Un homme trans est un homme qui a été assigné fille à la naissance

10. Une personne non-binaire s'identifie à l'extérieur de la binarité homme ou femme

11. Une personne pansexuelle définit son attirance sexuelle ou romantique comme étant nonobstante du genre de la personne

12. Une personne queer se définit en dehors des catégories traditionnelles de genre et d'orientation sexuelle ou refuse de les étiqueter.

13. Une personne demi-sexuelle n'a pas d'attirance sexuelle envers une personne à moins d'avoir noué des liens affectifs profonds avec elle.

4.4. Questionnaire (voir annexe)

Le questionnaire comportait six grandes sections comprenant chacune des questions principales et des sous-questions afin de faciliter les entrevues et recueillir le plus d'informations pertinentes possible :

1. Identité (nom, pronoms, identité de genre et orientation sexuelle) ;
2. Composition de la famille ;
3. Réseau social/perception par l'entourage ;
4. Relations avec établissements communautaires, institutions scolaires et de santé ;
5. Activités et événements
6. Représentation par la Coalition.

4.5. Types d'entrevues

Les entrevues ont été réalisées, pour la plupart, de manière virtuelle avec quelques rencontres en personne. Elles étaient faites de manière semi-dirigée, avec un questionnaire, mais en s'assurant de laisser le plus de place possible aux familles pour parler de leurs expériences et de leur réalité de famille vivant à l'extérieur de Montréal.

ANALYSE DE LA SITUATION ET CONSTATS

5.1. Composition des familles

- Des futurs parents en début ou en cours d'accès à la parentalité (8);
- Des familles ayant eu recours à la procréation assistée (médicalement et artisanalement assistée) (22);
- Une famille ayant eu recours à la gestation pour autrui;
- Une famille d'accueil;
- Des familles recomposées dont l'un·e des membres n'est pas un parent au sens légal (position de beau-parent) (5);
- Des familles ayant eu recours à l'adoption (3).

5.2. Accès à la parentalité en région

La plupart des personnes rencontrées ont manifesté qu'elles savaient depuis longtemps qu'elles voulaient fonder une famille et savaient qu'il existait des moyens d'y accéder pour les personnes LGBT+. Cependant, certain·e·s des participant·e·s ne connaissaient pas les moyens exacts qui s'offraient à elleux pour accéder à la parentalité étant donné la faible représentation de familles LGBT+ dans leur milieu ou dans leurs réseaux.

5.3. Accès à l'information menant à la parentalité LGBT+

La majorité des personnes rencontrées (24) ont trouvé les informations précises pour accéder à la parentalité sur le site web de la Coalition des familles LGBT+, même si la plupart connaissaient déjà certaines des options disponibles. De nombreuses personnes interrogées ont mentionné la pertinence et la clarté des guides variés pour parents et futurs parents LGBT+ disponibles sur le site web, autant au niveau des procédures techniques que des informations légales. Quelques membres ont également participé à des fins de semaine de formations pour les futurs parents offertes par la Coalition et ont mentionné la pertinence de ces dernières. Quelques familles ont trouvé les informations directement auprès des services de santé et services sociaux, tels que les cliniques de fertilité, la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ), ou le Secrétariat à l'adoption internationale, etc. Pour ces familles qui ont trouvé les informations en dehors de la Coalition, la plupart d'entre elles se sont senties à l'aise de mentionner leur appartenance aux communautés LGBT+ même si leur réalité n'était pas nécessairement représentée dans les différentes institutions.

5.4. Réaction de l'entourage à l'annonce du projet

La plupart des familles rencontrées ont mentionné que leur entourage a eu des réactions généralement positives à la suite du partage de leur projet familial. Un des éléments ressortis à quelques reprises durant les entrevues est que l'annonce du projet familial par certaines familles à leur entourage a renforcé les liens avec

ce dernier. Ces personnes ont expliqué que l'annonce de leur orientation sexuelle auprès de leurs parents avait été un peu plus difficile, mais qu'à la suite de l'annonce du projet parental, leurs parents leur ont avoué que c'était la peur de ne pas être grands-parents qui avaient mené à une réaction négative en premier lieu. **Il paraît donc juste de croire que le mythe voulant que les personnes LGBTQ+ ne puissent pas avoir d'enfants est encore répandu actuellement au Québec.**

Par contre, il y a tout de même certaines familles où l'annonce du projet parental a été moins bien reçue, et ce, pour plusieurs raisons. Une des enjeux qui est ressortie dans certains couples de femmes cis est le fait que la parentalité de la mère qui ne portait pas l'enfant était moins bien reconnue par la famille. Une autre des raisons de réaction négative qui est ressortie à quelques reprises durant les entrevues est la méthode choisie par les parents pour accéder à la parentalité. Que ce soit au niveau de la procréation assistée, d'adopter via la banque mixte de la DPJ ou encore d'être famille d'accueil, certaines familles des personnes interrogées ont remis en question la légitimité de leurs rôles parentaux. **La filiation biologique semble être encore très importante dans la conception occidentale du modèle familial malgré le fait que les modèles familiaux au Québec tendent à se diversifier, avec 32,9 % des enfants de 0 à 14 ans qui ne vivent pas en noyau nucléaire selon le dernier recensement du Canada en 2016.**

5.5. Le réseau des familles : des familles hétéroparentales en majorité

Beaucoup des familles rencontrées avaient peu ou pas de familles LGBTQ+ dans leur entourage pour parler des enjeux propres à leur type de famille. Une minorité d'entre elles ont mentionné ne pas nécessairement ressentir le besoin de rencontrer d'autres familles LGBTQ+ puisqu'elles se sentaient déjà suffisamment bien entourées et n'y voyaient pas l'utilité ou parce que leur orientation sexuelle ne prenait pas beaucoup de place dans leur identité parentale. Cependant, une plus grande majorité des familles rencontrées aimeraient avoir plus de familles de la diversité sexuelle et de genre dans leur entourage, autant pour pouvoir parler de leur réalité que pour montrer des modèles familiaux semblables à leurs enfants. Beaucoup de ces parents ont la crainte que leurs enfants croient qu'ils soient les seul·e·s à vivre dans des familles LGBTQ+ et ont manifesté leur désir de se créer un réseau dans leur milieu.

« POUR NOUS LES IMMIGRANTS, C'EST PLUS DIFFICILE D'AVOIR UNE CONNEXION AVEC LES QUÉBÉCOIS, NOS AUTRES AMI·E·S QUI VIENNENT DE NOTRE PAYS, ILS ONT DE LA DIFFICULTÉ AUSSI. ALORS, AVOIR DES FAMILLES COMME LA NÔTRE EN PLUS, C'EST ENCORE PLUS DIFFICILE. »

— LIVIA

14. <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/2016/as-sa/98-200-x/2016006/98-200-x2016006-fra.cfm>

En plus de la difficulté à se créer un réseau avec d'autres familles LGBTQ+, quelques-unes des familles qui ont immigré ont nommé la complexité supplémentaire pour elles de réseauter dans leurs milieux.

Même si la plupart des familles ont mentionné ne pas avoir de familles LGBTQ+ dans leur entourage, cinq familles ont précisé être actives sur des pages Facebook de familles LGBTQ+ et ont exprimé le support qu'elles y ont trouvé, que ce soit au niveau des questionnements entourant l'accès à la parentalité, au niveau des questions sur la parentalité LGBTQ+ ou sur le plan de l'accès à un réseau social potentiel.

5.6. Relation avec les établissements communautaires, de santé, scolaires et les garderies

Cette partie du rapport aborde les problématiques rencontrées par les familles lors de leurs interactions avec les institutions. Il est important de préciser que la grande majorité des familles rencontrées sont blanches et n'ont pas de parcours migratoire. Dans notre échantillon, il n'y avait qu'une personne BIPOC. Fait marquant dans les entrevues, même en n'interviewant que des familles blanches (à l'exception d'une), il ressort que le racisme est plus présent que l'homophobie dans plusieurs régions.

« LES ACTIVITÉS (LGBTQ+) SERAIENT PAS MAL REÇUES, JE PENSE QUE LES GENS AU SAGUENAY SONT PLUS RACISTES QU'HOMOPHOBES. »

— CHRISTINE

« LE REGARD QUI PRÉDOMINE SUR NOTRE FAMILLE QUE JE SENS, C'EST PAS PARCE QU'IL Y A DEUX MAMANS, C'EST PARCE QUE NOTRE ENFANT EST AUTOCHTONE. EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, LE RACISME ANTI-AUTOCHTONE EST TRÈS PRÉSENT MALHEUREUSEMENT. »

— JULIE

La plupart des familles rencontrées ne fréquentent pas d'organisme LGBTQ+ dans leur région parce que les organismes offrent plus des activités pour les individus LGBTQ+ que pour les familles. Aussi, certaines familles ne connaissent tout simplement pas les organismes LGBTQ+ qui offrent des services dans leur région. Il y a tout de même quelques familles qui sont impliquées auprès d'organismes LGBTQ+ de leur région.

Relation avec les établissements communautaires non-LGBTQ+

La majorité des familles rencontrées ne fréquentent pas d'organismes communautaires dans leur région, la plupart ne sentaient pas le besoin de faire appel à leurs services ou ne connaissaient pas les services offerts. Cependant, certaines des personnes rencontrées ont expliqué avoir un intérêt pour certains des services offerts, mais ont manifesté ne pas se sentir à l'aise de fréquenter les organismes communautaires grand public de peur de faire affaire avec des intervenant·e·s qui ne sont pas outillé·e·s pour travailler auprès de leur modèle familial ou de devoir faire de l'éducation auprès d'elleux.

Toutefois, toutes les familles qui ont fait appel aux organismes communautaires ont reçu de bons services et se sentaient à l'aise avec les différentes personnes avec qui elles étaient amenées à avoir des contacts, autant les intervenant·e·s que les autres usager·ère·s des services.

Relation avec les établissements de santé et services sociaux

En ce qui concerne les relations avec les établissements de santé et services sociaux, en plus d'avoir eu certaines expériences homophobes, queerphobes ou transphobes, les familles sont presque unanimes, le cadre administratif de santé et services sociaux n'est pas adapté aux familles LGBTQ+.

Voici quelques-unes des situations vécues par les familles lors de leurs interactions avec les différents établissements de santé et services sociaux :

- Une infirmière qui affirme devant l'enfant que ses parents d'accueil vont perdre la garde puisqu'il est avec la DPJ ;
- Un médecin qui pose de nombreuses questions sur la vie sexuelle d'un homme après avoir appris que le patient était gai ;
- Une réceptionniste qui demande aux mamans d'un enfant qui est la « vraie » mère ;
- Un couple de personnes non-binaires qui se fait demander quand était leurs dernières relations sexuelles avec une personne du « sexe opposé » dans une clinique de fertilité pour ensuite se faire demander s'ils étaient certaines, dans ce cas, de vouloir fonder une famille dans un contexte homoparental ;
- Des membres du personnel qui utilisent le mot « père » au lieu de donneur·euse, même après avoir été corrigé·e·s par les mamans ;

- La DPJ qui communique seulement avec la personne qui est considérée comme étant la figure maternelle pour les suivis de l'enfant en famille d'accueil ;
- Un enfant en processus d'adoption dont l'opération a été annulée parce qu'une des personnes du personnel l'a vu arriver avec deux hommes et a retrouvé, dans les archives du dossier, le numéro de téléphone de la mère biologique pour qu'elle autorise la procédure alors que cette dernière n'avait plus d'autorité parentale sur l'enfant ;
- Un médecin qui discrédite la douleur d'un·e patient·e lors d'un examen médical ;
- La mère qui a porté l'enfant qui doit obligatoirement accompagner son enfant à un rendez-vous médical parce que l'autre mère est inscrite comme deuxième parent ;
- L'impossibilité ou la grande difficulté de choisir un·e donneur·euse connu·e en clinique de fertilité.

Le personnel médical manque aussi parfois d'informations pour bien accompagner les familles LGBTQ+, que ce soit au niveau des médicaments pour induire la lactation chez les couples de deux mamans cis (co-allaitement), de la préservation de la fertilité chez les personnes trans, non-binaires ou de la pluralité des genres, comment rejoindre les papas en processus de gestation pour autrui, des cours prénataux très hétéronormatifs et cisnormatifs, etc.

En ce qui concerne les services de santé permettant l'accès à la parentalité, plusieurs familles vivant en région éloignée ont mentionné l'absence de ces derniers. En effet, que ce soit au niveau des cliniques de fertilité ou de planification familiale, les services pour la procréation médicalement assistée, nécessitant plus de soins de fertilité, sont très difficiles d'accès, ce qui rend inéquitable l'accès à certains soins de santé en fonction de la région de résidence.

Outres les comportements homophobes et queerphobes vécus dans les différents établissements par certaines familles, la majorité des personnes rencontrées ont mentionné avoir tout de même vécu de bonnes expériences et que le problème ne se situe pas spécifiquement au niveau des individus qui travaillent dans le système, mais au niveau de leur cadre de pratique et cadre administratif qui sont très hétéronormatifs et cisnormatifs. Les familles ayant fait appel à des sage-femmes ainsi qu'à des maisons de naissance ont dit s'être senties mieux accueillies et elles ont eu des suivis plus individualisés.

Relation avec les établissements éducatifs

Au niveau des institutions scolaires et des garderies, la majorité des parents ont mentionné devoir remplir des formulaires mal adaptés à leur réalité avec les mentions « père » et « mère » et l'impossibilité d'afficher la bonne désignation pour les parents non-binaires. Seulement deux des familles rencontrées ont exprimé que l'établissement de leurs enfants offrait des formulaires inclusifs, l'un des établissements l'ayant fait après deux ans de demandes répétées par les parents. Le directeur d'une école a même refusé explicitement de changer des formulaires, a rapporté une maman qui en a fait la demande.

Même si seulement deux des familles rencontrées ont mentionné qu'il y avait des politiques anti-discrimination explicites dans ces établissements, la grande majorité des parents ont mentionné n'avoir vécu que des expériences positives dans les milieux de garde et les écoles de leurs enfants, avec des membres du personnel qui répondaient adéquatement aux questions de leurs enfants et une attitude positive envers la diversité familiale. Trois familles ont expliqué que l'enseignant·e ou l'éducateur·rice de leur enfant se positionne au-delà de leurs attentes comme allié·e en répondant à des questions difficiles d'autres enfants sur la création des familles homoparentales ou sur leur inclusion.

Deux des familles ont également expliqué avoir été victimes de discrimination lors des visites en garderie. L'une des familles s'étant fait explicitement dire par l'éducatrice que « l'homosexualité était contre ses valeurs et qu'elle ne prendrait pas l'enfant dans son milieu ».

Pour terminer, une autre des critiques qui a été faite à l'égard du milieu scolaire sont l'hétéronormativité et la cisnormativité très présentes dans les cours d'éducation à la sexualité et que cela nuisait grandement à l'inclusion des familles et des personnes LGBTQ+.

**« LE DIRECTEUR M'A DIT : « TANT QUE
ÇA NE VIENDRA PAS DU MINISTÈRE,
JE NE LE FERAI PAS ! »**

— CAROLINE

5.7. Regard sur la Coalition des familles LGBTQ+

Sur 37 familles interrogées, 19 familles sont membres, mais seulement 15 familles, membres ou non, ont assisté ou participé à des activités. Trois des familles connaissaient peu ou pas l'organisme. Parmi les familles qui ne sont pas membres, plusieurs d'entre elles ont exprimé ne pas connaître les services aux membres, ou bien, ont mentionné le fait qu'il n'y avait pas d'activité dans leur région, ce qui rendait le membrariat questionnable pour elles. Quelques (4) familles ont également expliqué que le montant suggéré pour être membre était dissuasif ou tout simplement trop élevé pour la famille. Elles sont conscientes qu'il s'agit d'une suggestion et non d'un montant minimum, cependant ces familles ne se sentaient pas légitimes d'utiliser les services de la Coalition des familles LGBTQ+ sans payer ce montant.

En ce qui concerne les enjeux portés par la Coalition, la quasi-totalité des personnes rencontrées a exprimé leur appui envers ces enjeux et senti que leurs droits sont bien défendus. Elles ont nommé l'importance d'un organisme comme la Coalition des familles LGBTQ+ et sont reconnaissantes de sa contribution à l'avancée des droits pour les familles LGBTQ+ depuis sa création, ainsi que pour les services reçus en matière d'informations sur l'accès à la parentalité.

Cependant, plusieurs familles ont indiqué ne pas se sentir représentées en tant que personnes vivant à l'extérieur de Montréal, que ce soit au niveau des activités proposées en présentiel inexistantes dans la plupart des régions, ou encore au niveau des modèles de familles représentées dans les communications qu'elles

perçoivent comme uniquement pour les Montréalais-e-s. De nombreuses familles ont mentionné sentir que leurs expériences en tant que personne et famille LGBTQ+ étaient très différentes que celles des familles vivant à Montréal et qu'elles se sentiraient plus à l'aise de participer à certains groupes de discussion ou conférences si certaines de ces activités étaient offertes seulement avec d'autres familles vivant à l'extérieur de Montréal. **En ce sens, il nous a été répété à plusieurs reprises de prendre en considération le fait que, pour la plupart des familles LGBTQ+ vivant à l'extérieur de Montréal, elles étaient parfois les premières familles LGBTQ+ que les intervenant-e-s du milieu rencontraient. Elles portent donc souvent le poids de l'éducation et de la sensibilisation à faire dans ces milieux sans avoir forcément tous les outils pour le faire.**

En ce qui concerne la représentation des familles BIPOC¹⁵ ou immigrantes, certaines des familles ont également nommé un manque de diversité culturelle au niveau des représentations familiales au sein de la Coalition, ce qui rendait invisible leur expérience de personnes racisées et/ou immigrantes et LGBTQ+ (voir rapport 6 sur les besoins et intérêts des familles LGBTQ+ BIPOC).

Pour terminer, plusieurs familles ont nommé le besoin d'avoir également des activités familiales mixtes, soit à cause de l'importance de leur réseau actuel qui est composé uniquement de familles hétéroparentales, mais aussi pour pouvoir faire de la sensibilisation et offrir de la visibilité auprès du public général.

15. Le concept de BIPOC fait référence aux personnes noires, autochtones et aux personnes de couleur. En anglais, d'où il tire son origine, l'acronyme « BIPOC » signifie « Black, indigenous and people of colour »

CONCLUSION

Le but de ce rapport était d'aller à la rencontre des familles LGBTQ+ vivant à l'extérieur de Montréal pour connaître leurs besoins et leur réalité. Les interviews réalisées auprès des familles ont confirmé les propos retenus suite aux rencontres avec les organismes communautaires LGBTQ+ dans les différentes régions administratives. De nombreuses familles vivant en région éloignée ou simplement à l'extérieur de Montréal ne connaissent pas ou peu la Coalition des familles LGBTQ+, ce qui rend l'offre de services difficiles auprès de ces familles. De plus, comme il y a un grand manque de représentation de personnes LGBTQ+ dans ces régions, le poids de la démythification repose grandement sur les épaules des familles, il sera donc important d'offrir des services dans leurs différents milieux ainsi que directement à ces familles. En proposant des activités, la Coalition pourra permettre aux membres de réseauter et par le fait même, répondre au sentiment d'isolement de ces derniers.

La Coalition des familles LGBTQ+ doit également diversifier ses représentations et chercher à représenter l'ensemble de ses membres, que ce soit au niveau des communications, des témoignages ainsi que des activités. De nombreuses familles LGBTQ+ n'étant pas membres de la Coalition des familles LGBTQ+ puisqu'il n'y a pas de services offerts qui leur sont spécifiquement destinés, cela permettrait également d'augmenter le membrariat et par le fait même, nous donner une meilleure représentation de la réalité des familles LGBTQ+ du Québec.

RECOMMANDATIONS

À la suite des rencontres avec les familles et à l'analyse de leurs besoins, voici une liste de recommandations faites pour la Coalition des familles LGBT+ afin de mieux répondre aux besoins de ses membres vivant à l'extérieur de Montréal :

Recommandations politiques :

- 1. Que la Coalition des familles LGBT+ consulte ses membres pour connaître les milieux qui devraient recevoir une de leurs formations.** Plusieurs membres nomment qu'ils sentent qu'ils doivent éduquer, individuellement, le personnel auquel ils font appel et que ce serait d'une grande aide dans leur quotidien que ces milieux soient formés par la Coalition ;
- 2. Que la Coalition des familles LGBT+ contacte le ministère de la santé concernant la documentation et les formulaires papier ou informatisée non inclusif pour les familles.** Les formulaires contiennent presque tous encore les appellations « père » et « mère » avec l'impossibilité de les changer lorsque ce sont des formulaires informatisés. Les parents non-binaires et les familles LGBTQ+ se trouvent parfois dans l'impossibilité de remplir les formulaires de manière exacte pour des services de santé ;
- 3. Que la Coalition des familles LGBT+ se prononce, et participe s'il y a possibilité, sur les cours d'éducation à la sexualité dans les écoles en encourageant des cours plus inclusifs des réalités LGBTQ+.** Les cours d'éducation à la sexualité tels qu'offerts présentement représentent peu les familles LGBTQ+ et nuisent au sentiment de sécurité et de fierté des enfants issu·e·s de familles LGBTQ+ ;

- 4. Que la Coalition des familles LGBT+ participe aux débats éthiques sur la procréation médicalement assistée et sur les conséquences sur les enfants.** Des parents ont nommé vouloir s'informer sur les conséquences en fonction des différents choix qui s'offrent à eux en matière d'accès à la parentalité sur le bien-être des futur·e·s enfants, la procréation médicalement assistée étant un domaine très lucratif (adoption, donneur·euse connu·e, donneur·euse à identité ouverte ou fermée, etc.).

Recommandations d'activités :

- 1. Que la Coalition des familles LGBT+ propose un programme de jumelage entre familles.** Plusieurs futures ou nouvelles familles ont exprimé avoir de nombreuses questions sur leur réalité et aimerait pouvoir échanger avec des familles qui sont passées par un parcours similaire. Ce programme de jumelage permettrait aussi de répondre au besoin de réseautage des familles ;
- 2. Que la Coalition des familles LGBT+ propose des groupes de discussion pour les familles homoparentales recomposées avec des enfants issues de relations hétéroparentales antérieures.** Quelques familles LGBTQ+ rencontrées ont mentionné avoir fait leur « coming out » plus tard dans leur parcours et ont exprimé la présence d'autres familles LGBTQ+ similaires en milieu ruraux ;

3. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des ateliers ou des formations sur l'éducation non stéréotypée ou ouverte sur le genre.** De nombreux préjugés qui sont dommageables pour les familles LGBT+ sont basés sur les stéréotypes de genre et il serait important, au sein des familles membres, d'être mieux outillées afin de ne pas les reproduire. Que la Coalition encourage l'auto-identification chez les enfants ;
 4. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des formations destinées aux familles membres sur les réalités des différentes familles LGBT+.** Même si les membres font partie de la diversité sexuelle et de genre, plusieurs d'entre eux ne sont pas nécessaires au fait des réalités des autres groupes faisant partie de cette diversité. Afin que tous les parents soient confortables de participer à des activités proposées par la Coalition, il serait pertinent de sensibiliser l'ensemble des membres, que ce soit au niveau de l'identité de genre, du racisme, etc. ;
 5. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des groupes de discussion pour les familles vivant à l'extérieur de Montréal seulement.** La réalité de ces familles étant différentes de celles vivant à Montréal, il est important de rendre des espaces accessibles pour qu'elles puissent discuter entre elles ;
 6. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des activités familiales mixtes dans les différentes régions.** Comme mentionné précédemment dans le rapport, la visibilité des familles LGBTQ+ est parfois limitée dans certaines régions, alors il serait pertinent pour le bien-être de ces familles que le public puisse participer à certaines activités ;
 7. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des activités, des formations et des conférences pour les membres dans les différentes régions du Québec.** Voici plusieurs des suggestions proposées par les membres :
 - Activités sociales telles que : pique-nique, cueillette de pommes, activités selon les fêtes, parade de la Fierté, randonnée, camping, des sorties à la plage, au musée, des lectures faites par des drag queens, des ateliers de socialisation pour les jeunes enfants, des cabanes à sucre, présence aux activités déjà organisées dans les villes, activités pour les parents seulement, activités familiales, etc. ;
 - Des formations et conférences telles que : des formations sur la réalité des familles LGBT+ en région, des séances d'informations spécifiques à chaque région avec les ressources disponibles, des conférences grand public sur la démythification de la diversité sexuelle et de genre, etc.
- Recommandations pour la visibilité :**
1. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose, sur son site internet ainsi que sur les réseaux sociaux, des témoignages vidéos de familles LGBTQ+ qui vivent à l'extérieur de Montréal.** Le but étant de monter aux parents LGBTQ+ la possibilité de rester à l'extérieur de Montréal pour y élever leurs familles ;
 2. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des vidéotémoignages de parents face à leur mécontentement envers les formulaires administratifs.** Le grand public doit être sensibilisé face aux enjeux administratifs auxquels sont confrontées les familles.

Recommandations de fonctionnement de l'organisme :

1. **Que la Coalition des familles LGBT+ ait un·e intervenant·e disponible pour répondre aux questions des familles de manière personnalisée.** Plusieurs personnes ne sont pas à l'aise avec les activités de groupes et ne savent pas où poser leurs questions sur la parentalité LGBTQ+. Comme la Coalition des familles LGBT+ est le seul organisme avec une mission semblable, il serait important que les membres puissent communiquer avec une personne de la permanence lorsqu'ils ont des questions ;
2. **Que la Coalition des familles LGBT+ ait des places réservées sur son conseil d'administration pour des membres qui vivent à l'extérieur de Montréal.** Les personnes vivant à l'extérieur de Montréal étant les mieux placées pour connaître leurs besoins, il est important qu'il y ait de ces personnes qui participent au processus décisionnel de la Coalition ;
3. **Que la Coalition des familles LGBT+ consulte annuellement ses membres des différentes régions sur leurs besoins.** Que ce soit par le biais de sondage, de discussion de groupe ou d'activité sociale, la Coalition des familles LGBT+ gagnerait à consulter ses membres sur leurs besoins spécifiques à leurs réalités et leur région afin d'offrir des services aux membres plus personnalisés et représentatifs ;
4. **Que la Coalition des familles LGBT+ invite des intervenant·e·s des organismes locaux lors de ses activités dans les différentes régions.** Plusieurs familles qui vivent à l'extérieur de Montréal ne sont pas à l'aise de faire appel aux services des organismes communautaires. La Coalition pourrait servir de pont entre les membres et les organismes locaux afin de faciliter l'accès aux services.

Recommandations pour les futurs parents :

1. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose, dans un guide à l'intention des futurs parents, des sections propres à chaque région administrative avec les ressources disponibles.** Dans certaines régions du Québec, l'accessibilité aux soins de santé n'est pas la même, que ce soit sur le plan de l'accessibilité à des banques de sperme qui font la livraison à coût raisonnable dans le secteur, des cliniques de fertilités ou de planification familiale dans une distance accessible, etc. Il est important que les futurs parents connaissent les options qui s'offrent à eux dans leur région ;
2. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose des activités pour les futurs parents dans les différentes régions du Québec.** Des ateliers spécifiques aux futurs parents seraient bénéfiques dans chacune des régions afin de leur proposer les différentes ressources disponibles dans chaque région pour accéder à la parentalité ;
3. **Que la Coalition des familles LGBT+ encourage la participation des futurs parents à ses activités.** Les futurs parents LGBTQ+ se sentent très souvent seul·e·s dans leurs démarches avec peu de réseau pour discuter de leur situation. Plusieurs de ces futurs parents ont nommé leur sentiment d'illégitimité pour participer aux activités organisées par la Coalition des familles LGBT+ alors que c'est un moment dans leur parcours familial qui demande du soutien.

Recommandations d'outils pour les familles:

1. **Que la Coalition des familles LGBT+ propose, sur son site internet, une liste de professionnel·le·s et ressources, par région, qui sont LGBTQ+-friendly.** Il est difficile, à l'extérieur de Montréal, de connaître quel·le·s sont les professionnel·le·s qui sont formé·e·s et/ou mieux outillé·e·s pour répondre aux besoins des familles. Sur ces listes, il pourrait y avoir, entre autres, le nom de psychologues, médecins, intervenant·e·s, ressources matérielles, pharmacies, etc. ;
2. **Que la Coalition des familles LGBT+ mette en place un système de reconnaissance pour les organismes ou les professionnel·le·s ayant reçu une de leur formation avec une liste accessible sur le site internet.** Plusieurs organismes dans différentes régions ont reçu une ou plusieurs formations de la Coalition au cours des dernières années, mais les membres n'ont pas accès à cette information. Les familles gagneraient à connaître quels sont les organismes qui ont été formés et cela les encouragerait potentiellement à faire appel à leurs services si le besoin est présent. Du côté des organismes, savoir que leur implication à promouvoir l'inclusivité est visible auprès de nos membres pourrait servir d'encouragement à la formation et aux bonnes pratiques ;

3. **Que la Coalition des familles LGBT+ distribue du matériel à l'intention des futurs parents ou parents LGBT+ dans les établissements de santé et services sociaux et sur des plateformes web.** Plusieurs personnes et familles LGBTQ+ ne connaissent pas le milieu communautaire et les services de la Coalition des familles LGBT+. Une des solutions proposées par ces dernières est de s'afficher sur les plateformes utilisées par les parents ou futurs parents telles que le site « La place 0-5 ans », « Naître et grandir », le site des hôpitaux et cliniques, etc.



ANNEXE

8.1. Questionnaire pour les familles LGBTQ+ vivant hors Montréal

IDENTITÉ (NOM, PRONOMS, IDENTITÉ DE GENRE ET ORIENTATION SEXUELLE)

1. Pouvez-vous faire une brève présentation de vous en incluant vos pronoms, orientation sexuelle, expression et identité(s) de genre ?

COMPOSITION DE LA FAMILLE

1. Parlez-moi de votre réflexion et de votre parcours d'accès à la parentalité.
 - Comment et quand est née l'idée de commencer une famille ?
 - Où avez-vous trouvé les infos / quelles méthodes ?
 - Vous êtes-vous senti·e·s représenté·e·s en tant que personnes LGBTQ+?

RÉSEAU SOCIAL / PERCEPTION PAR L'ENTOURAGE

1. Est-ce que vous avez grandi dans la région?
2. Qu'est-ce qui vous a le plus marqué dans la réaction des personnes de votre entourage par rapport à votre famille / votre idée de concevoir une famille ?
 - Réactions positives et négatives dans le réseau social ?
 - Est-ce que quelque chose a changé dans la façon qu'a votre famille avec vous parce que vous êtes ou deviendrez une famille LGBTQ+ ?
3. Avez-vous un réseau avec lequel vous pouvez discuter de ces enjeux spécifiques que vivent les personnes LGBTQ+ ?
 - Avez-vous, dans votre cercle proche, d'autres familles qui vivent les mêmes réalités que vous ? Combien?
 - Fréquentez-vous un organisme /groupe pour personnes LGBTQ+? Qui est ce groupe /organisme ?

RELATION AVEC ÉTABLISSEMENTS COMMUNAUTAIRES, INSTITUTIONS SCOLAIRES ET DE SANTÉ

1. Quelles sont vos expériences avec les organismes communautaires non LGBTQ+?
 - Trouvez-vous votre place au sein de la communauté LGBTQ+?
 - Avez-vous déjà eu de mauvaises expériences par rapport à des organismes communautaires ?
 - Si vous fréquentez un organisme : qu'est-ce qui vous intéresse dans cet organisme? Est-ce que cet organisme est bien outillé pour répondre aux besoins et comprendre les réalités des familles LGBTQ+? Quel est-il ?
2. D'après vous, quels sont les services manquants pour mieux servir les personnes LGBTQ+?
3. Quelle est votre expérience au niveau du système de santé/services sociaux : dans la fondation de la famille et dans les rencontres santé/services sociaux en général (personnel médical et social) ?
 - Au niveau service adoption /clinique PMA / GPA attitude ou lgbtphobe? Attitudes normatives (hétérocisnormativité)
 - Étiez-vous traité·e·s à parts égales ?
 - Pour les visites de routines des enfants ou de vous-mêmes, votre famille est-elle bien reconnue / accueillie?
4. Quelle sensibilité manque au personnel de santé par rapport à l'intersectionnalité qu'est la vôtre ?
5. Quelle est votre expérience avec le système de garderie /scolaire ?
 - Est-ce que l'inscription s'est bien passée ?
 - L'établissement a-t-il changé les désignations « père » « mère » dans les formulaires pour s'ajuster à votre réalité ?
 - Trouvez-vous que l'établissement a de bonnes pratiques anti-discriminations ? À l'ouverture à toutes les familles ?
 - Avez-vous ressenti de la LGBTQphobie ? Comment avez-vous réagi ?
6. Quelles sont les lacunes de l'établissement quant aux enjeux des familles LGBTQ+?
 - Que voudriez-vous qui s'améliore dans l'établissement de vos enfants pour qu'il y ait une plus grande inclusion/représentation des familles LGBTQ+?

ACTIVITÉS ET ÉVÉNEMENTS

1. Êtes-vous ou avez-vous été membre de la Coalition ?
2. Si applicable, pourquoi avez-vous cessé d'être membre de la Coalition?
3. Avez-vous déjà participé à une activité offerte par la CF?
4. Quelles activités et événements aimeriez-vous voir à la Coalition?
5. Quelles activités pour les enfants aimeriez-vous voir à la Coalition?
6. Est-ce que vous seriez intéressé·e·s à participer à nos groupes de discussion et conférences grâce à un mode hybride? Pourquoi?
7. Quelles sont les choses à faire et à ne pas faire en matière d'activités et événements dans votre région?

REPRÉSENTATION PAR LA COALITION

1. Vous sentez-vous représenté·e dans les communications et revendications de la Coalition des familles LGBT+?
2. Comment est-ce que la Coalition peut mieux représenter les familles et futurs parents vivant à l'extérieur de Montréal?
3. Sur quels enjeux aimeriez-vous que la Coalition se concentre?

